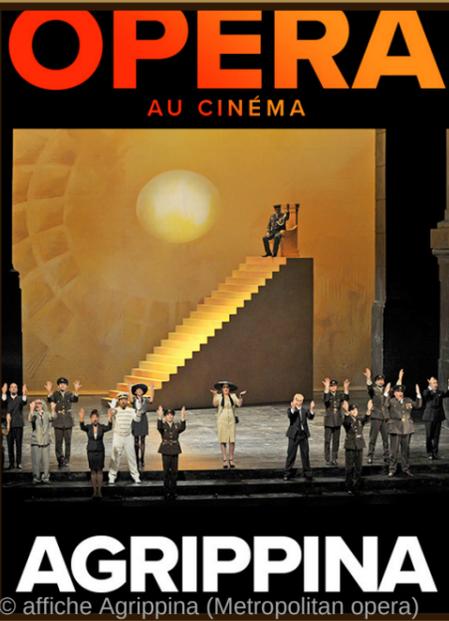


# AGRIPPINE

une mère prête à tout pour le pouvoir



Agrippine (15-59 après J.-C.) est la fille de Germanicus. Elle est connue pour sa soif de pouvoir et son ambition démesurée qu'elle assouvit en régnant au travers de son fils Néron (Dion Cassius, *Histoire romaine*, 9, livre LXI, 2). Ainsi, elle use de tous les moyens possibles pour le faire accéder à la tête de l'empire. Elle épouse donc son oncle Claude, le 1er janvier 49, pour permettre à Néron de se placer dans la lignée des enfants légitimes et d'accéder au pouvoir. A la mort de Claude, elle est seule à la tête de l'Empire, aux côtés du jeune Néron, qui est son jouet et qu'elle manipule à l'envi. Elle exerce alors son règne par la cruauté et la terreur (Tacite, *Annales*, XIII, 14, 4-7), jusqu'à ce que son fils s'émancipe de sa tutelle et la tue afin de reprendre les pleins pouvoirs (Suétone, *Vie de Néron*, 34). Agrippine est représentée par les historiens romains comme une femme perverse, manipulatrice et séductrice ; la postérité a retenu cette caractérisation et en a fait une figure de femme fatale.



© affiche Agrippina (Metropolitan opera)

L'opéra *Agrippina* de George Friedrich Haendel a été créé le 26 décembre 1709 en Italie. Il dure environ 3 heures 30 et se constitue 3 actes. Il raconte l'histoire d'Agrippine la Jeune, la mère de Néron, complotant contre l'empereur romain Claude pour mettre son fils sur le trône. Tous les personnages sont historiques, ils se fondent sur les *Annales* de Tacite et sur *la Vie des douze Césars* de Suétone. L'opéra fait une grande place à la tromperie et au complot et reprend la caractérisation convenue d'Agrippine : manipulatrice sans scrupule, elle est une épouse et une mère ambitieuse.

Les arias da capo sont les instants privilégiés pour développer la personnalité propre à chaque rôle. Agrippine est interprétée par Margherita Durastanti avec une voix soprano. C'est l'aria qui introduit Agrippine. L'alma mia est remplie d'un ton faussement militaire reflétant la puissance dont jouit Agrippine sur les autres personnages, tandis que la musique qui l'accompagne est douce, levant le voile sur ses émotions intérieures. Cet opéra montre donc deux facettes chez Agrippine, à la fois sentimentale et violente.



scanne moi !



© Societa Italiana Cines

Le film *Agrippina* (titre original *Agrippina*) a été réalisé et scénarisé par Enrico Guazzoni en 1911. Agrippine est jouée par Maria Caserini. Ce film est une reconstitution historique et épique. C'est un film muet en noir et blanc qui dépeint la vie de l'impératrice romaine Agrippine la Jeune. À la mort de son mari, l'empereur Claude, Agrippine, sa seconde femme, impose au Sénat l'élection de son fils Néron au détriment de Britannicus, l'héritier légitime du trône impérial.

Le réalisateur ne souhaite pas accabler sa protagoniste. En effet ce film nous permet de découvrir une femme qui s'est battue toute sa vie pour se faire une place là où les femmes n'en avaient que peu. Certes, il y eut des adultères, meurtres, manigances, mais ni plus ni moins qu'à d'autres périodes de l'Histoire. Le véritable tort d'Agrippine est en fait d'avoir enfanté un monstre et elle fut jugée pour cela. Ainsi, le film insiste davantage sur la tragédie d'une mère que sur la cruauté d'une femme sans scrupules. Cette représentation est en cela relativement originale.



© éditions Dargaud

Le premier tome de la série *Murena*, écrite par Jean DUBAUX et dessinée par Philippe DELABY, a été publiée en Novembre 1997. Cette série raconte l'histoire du jeune romain éponyme, dans la Rome impériale du 1er siècle après J.-C. ( au temps de Néron). Cette bande dessinée est fidèle à la représentation de cette époque donnée par Suétone : la folie et les intrigues politiques sont donc des thèmes majeurs. Agrippine est à l'honneur dans le tome III, *La meilleure des mères*, qui se concentre sur ses manœuvres pour faire accéder Néron au pouvoir. Mais dès le 1er volume de la série elle est présentée comme une manipulatrice aguerrie, à la soif de pouvoir démesurée. Dans le 1er volume, Claude regrette de l'avoir épousée et envisage de la répudier, car il souhaite se marier avec son amante Lollia Paulina. Devant cette menace, l'impératrice intrigue pour assassiner sa rivale. Agrippine sollicite Locuste pour empoisonner Claude et installer Néron sur le trône. Le portrait de droite montre ainsi une Agrippine fière, à l'allure hautaine et sûre d'elle : cette représentation souligne sa puissance. C'est son visage dans les trois premiers tomes de la série, jusqu'au tome III où elle perd son ascendant sur son fils. Alors, tout bascule : le dessin de gauche montre le personnage au moment où elle prend conscience de son échec. C'est alors une nouvelle femme qui apparaît. Hors d'elle-même, elle ne maîtrise plus rien. Ses cheveux lui donnent une allure monstrueuse. Elle incarne l'impotentia (impuissance). Il est impossible pour elle de contrôler sa fureur. Cette série ne peut que réjouir les amateurs de Suétone...